



ת"וב

## Oneg Chabat

N° 235

« *le Délice  
du Chabat* »

### Chabat – notre génome existentiel

Il y a des notions dans la Tora dont nous ne prenons pas assez conscience, à cause de cela nous perdons beaucoup d'opportunités dans la vie, mais également beaucoup de temps et beaucoup d'énergies.

Rabi Yaakov Abouh'atsira nous invite à une réflexion extraordinaire : la sainteté du Chabat et le niveau élevé de l'âme supplémentaire dont l'homme bénéficie durant le jour du Chabat dépend de la façon dont l'homme s'y prépare durant les six jours de la semaine ; plus l'homme se sanctifie par la Tora et les bonnes actions durant la semaine plus le niveau de son âme accroît durant le jour de Chabat !

Ceci est véritablement incroyable : Chabat est le jour où nous pouvons développer le potentiel de notre néchama ! Il y a un problème à ce niveau dans notre judaïsme actuel, qui se préoccupe de sa néchama ?! de certains qui n'ont jamais entendu ce mot, d'autres qui le méconnaissent, ceci est bien dommage car la néchama est le "génome" existentiel de l'être humain. Chabat va au-delà de la prise de connaissance de nos propriétés existentielles, c'est déployer cette énergie enfouie qui nous habite.

### Chabat – la force de la Bouche

Dans Dévarim 24-8,9 la Tora dit « garde toi de la plaie de la lèpre, en faisant très attention et en agissant conformément à tous ce que les Cohanim, les Léviim, vous enseigneront, souviens-toi de ce que l'Eternel ton D'IEU a fait à Miryam ».

En simple verset vient, notamment, nous mettre en garde de ne pas médire et de se souvenir de la punition que Miryam a enduré lorsqu'elle avait prononcé du lachon hara sur Moché.

Le Sfat Emet (Ki Tétsé 647) propose une lecture intéressante et profonde : grande est la force de la bouche d'Israël, toute la force d'Israël se trouve dans leur bouche, c'est pour cela qu'on se doit de garder grandement notre bouche !

Dans ce commandement la Tora a employé deux verbes "garde-toi" et "souviens-toi". Nous retrouvons ces deux verbes à propos du Chabat par "zah'or" et "chamor" !

Le Zohar enseigne : toute la Tora est intégrée dans ces deux verbes, les commandements actifs (ce qui nous incombe de faire mitsvat assé) s'inscrivent dans "zah'or" et les commandements passifs (ce qui nous est interdit de faire mitsvat lo taassé) s'inscrivent dans le mot "chamor". Elargissons ce qui est dit à propos du Chabat et copions le dans le lachon hara où nous avons constaté également ces deux verbes. Cela veut dire que toute la Tora dépend de la bouche.

Par conséquent le commandement du Chabat nous délivre une lecture à propos de l'interdiction de médire. Mais, en vérité le lachon hara va également nous livrer une lecture quant au Chabat, c'est-à-dire que le Chabat a cet enjeu de travailler notre bouche. Comme l'enseigne le Sefer Hayétsira : Chabat c'est la bouche !

Retenons au moins un point de cette analogie entre Chabat et lachon hara. L'interdiction de médire concerne la bouche et Chabat est la bouche du temps et de l'espace !

Rappelons que le seul commandement actif (assé) de la Tora que nous avons pour Chabat est lié à la bouche par la mitsva du kidouch et de la havdala. Par extension les Maîtres ont enseigné que Chabat nous a été donné pour faire des prières et étudier la Tora. Fort est de constater que Chabat est le jour de la bouche, le jour où nous devons apprendre à parler, à corriger notre verbe, et à écrire notre histoire par la force de notre bouche, c'est faire Chabat dans et par notre bouche. Interdiction de travailler pour apprendre à parler !

Le Rav continue : le roi David a dit dans Tehilim (119-166) « D'IEU j'ai espéré ton secours, et j'ai réalisé tes commandements », ici le Psalmiste veut dire la chose suivante ; il attend et espère le secours divin, de quel secours parle-t-il ? L'essor de sa néchama ! Effectivement, dit-il, il n'y a pas plus grand secours que notre âme !

David veut ainsi dire, j'espère au développement de mon âme, de ma néchama en ce jour de Chabat. Cette espérance le roi David la prétexte par sa réalisation des commandements divins, c'est-à-dire toute la semaine je me suis investi dans la pratique des lois divines de la Tora je me suis donc préparé à recevoir cette extension de mon génome spirituel – ma néchama !

Au-delà de la profondeur de ce commentaire nous pouvons apprendre que le monde dans lequel nous vivons n'est pas statique, notre existence est vivante et nous devons la développer sans cesse, nous nous créons en permanence, nous évoluons au cours du temps, on n'est jamais pareil, on n'est jamais enfermé dans une définition emprisonnée de

notre être. Ce n'est pas un génome figé mais un programme qui dépasse la science et la nature. Ce n'est pas le génome qui fait notre vie mais c'est l'homme qui suscite son génome existentiel.

Il y a un effet boomerang dans tout cela, effectivement lisons un texte fabuleux de Rav Desler (Mih'tav Mééliyahou volume II page 31) : celui qui garde Chabat dans l'intériorité (pénimioute) même les jours de la semaine sont sanctifiés, ils n'atteignent pas le degré de sainteté du Chabat mais ils sont la préparation du Chabat à venir. Et ainsi de suite, Chabat on monte et on rapporte cette sainteté dans les jours de la semaine à venir, et ceux là même préparent l'évolution du Chabat à venir. C'est, comme nous l'avons marqué, une vie extensible sans cesse, une énergie insatiable et en effervescence constante. La semaine écrit Chabat et Chabat écrit la semaine. Un cercle vertueux qui ne fait qu'accroître. Plus on découvre ce qu'on est plus on existe et plus on découvre des potentialités infinies qui dessinent notre génome existentiel, c'est le génie de la vie !

### Chabat – jour de Joie

Dans la prière du Chabat matin nous disons “yismah' moché” que Moché se réjouisse. « Oubeyom simh'ath'em » (Bamidbar 10-10) – le jour de votre joie, c'est le jour de Chabat nous enseigne le Sifri ! D'où vient ce devoir de simh'a durant le jour de Chabat, nous parlons plutôt de “oneg” – délice, s'étonne Rav H'aïm Zeitsik ? Il répond : l'obligation d'être en simh'a le jour de Chabat ne nous advient pas d'un commandement explicite, mais c'est de nous même que nous devons le découvrir ! En réalité il n'y a pas d'expression plus grande que le Chabat pour être en simh'a. En ce jour nous témoignons du Créateur et de son omniprésence continue dans le monde. Que tout ce que nous avons pu faire durant la semaine n'a pu être réalisé uniquement parce que nous sommes accompagnés de D'IEU constamment. Il n'y a rien de plus réjouissant que cette prise de conscience qui anime notre émouna (foi). Savoir que nous avons une place dans le monde de D'IEU ne peut que nous délivrer de la joie ! Dans le Zohar nous trouvons que Rbi Chimon Bar Yoh'aï est appelé “Chabat”, parce qu'il incarnait la confiance totale et absolue en D'IEU, à ce stade l'homme se sent sécurisé et rien ne peut le perturber il est donc et de facto en joie absolue, c'est le programme même du Chabat !

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

Vendredi 7 juillet – 18 tamouz

Entrée de Chabat 20h00

*\*pour les séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage*

*AVANT d'allumer\**

Samedi 8 juillet – 19 tamouz

Sortie de Chabat 22h08 / Rabénou Tam 22h46

**DERNIERE PARUTION AVANT LES VACANCES**